

d'elles. En fin il les congedia en leur donnant a tous sa benediction. Des Iroquois infidèles, arrivés depuis peu de leur pays, et qui ne respiraient que la guerre et la fierté, la reçurent aussi en rendant à Sa Grandeur tous les mêmes devoirs et toutes les mêmes soumissions que nos chrétiens, comme si la présence d'un si bon pasteur eût changé ces cruels loups en de doux agneaux.

Le lendemain qui estoit la 3^e feste de la pentecoste fut véritablement Jour de descente du St. esprit sur cette mission par le grace des sacrements que Monseig^r. y conféra avec toute la Joye et la bonté possible, et que nos sauvages receurent avec vne modestie et vne deuotion admirable. Il commença des le grand matin par le baptesme de dix adultes 4 ho^{es}. et six femmes, il continua par 3 mariages qu'il fit; apres quoy il dit la s^e. messe pendant laquelle nos sauvages chanterent et communierent po⁹ la plus part de sa main. Il leur donna encore la Confirmation en permetant aussy aux francois qui ne l'auoient pas receue de se Joindre aux sauvages. pour lesquels seuls il était venu, à ce qu'il assure. Le pere fremin leur repeta en sauuage le sermon que sa grandeur leur fit en nostre langue.

La matinée s'estant ainsi passée on fit en son nom vn festin a tous nos sauvages dans la cabane du Dogique vne grande Cabane. coe ils sceurent que sa grandeur y deuoit assister ils preparerent pour luy et pour sa suite des places qu'ils ornerent de tout ce qu'ils auoient de plus beau. Le festin que fut plus long en harangues en chans et en ceremonies semblables qu'a manger estant acheué, Monseigneur ne se Contentant pas de cette faueur faite a tous en g^{na}i, voulut encore par vn exés de sa bonté et de sa Condescendance ord^{re}. visiter chasque famille et chaque particulier en sa Cabane propre; dequoy nos sauvages ne se